

Face à deux Mains — Le textile en un clic

A : Bonjour à tous et bienvenue dans le podcast Face à Deux mains. Aujourd'hui, nous sommes avec Maxime Tincani et Eléonore Breymand. Bienvenue à tous les deux.

E : Bonjour.

M : Salut.

A : Ils sont avec nous pour nous présenter leur parcours, mais aussi leur lien avec la Haute-Loire numérique. Notre premier invité s'appelle Maxime Zincani. Il est dans la création de vêtements. Il a créé depuis peu sa marque Crew Studio basée à Lyon sur la digitalisation, la création de vêtements, etc. Notre deuxième invitée s'appelle Eléonore Brément. Elle est en formation à l'atelier du Chat Botté qui fabrique des costumes pour des événements médiévaux, notamment le Roi de l'Oiseau au Puy en Velay. Donc, merci à tous les deux d'avoir accepté notre invitation, c'était vraiment cool. Première question, on peut commencer directement. Pouvez-vous nous dire d'où vous êtes originaire et quelle est votre connexion avec la Haute-Loire? Donc, Eléonore, si tu veux commencer.

E : Alors, c'est hilarant parce que je suis originaire de Lyon et qu'avec ma Haute-Loire, j'avais juste la connexion de ma grand-mère et de la ville du Puy en Velay parce que je venais petite en vacances. Et puis, je suis arrivée ici par le biais de mon atelier.

A : Ok, nickel. Et du coup, oui, tu as été expatriée dans la Haute-Loire.

E : Je me suis expatriée et honnêtement, pourquoi pas ? J'ai un chien maintenant, donc ça me va très bien d'être expat de Lyon.

A : Effectivement. Et toi, Maxime ?

M : Moi, à la base, je suis originaire de Grenoble. Je suis venu au Puy pour les études pour le BUT MMI. Et maintenant, je suis à Lyon parce que je voulais retourner dans une grande ville. Il y avait plus d'opportunités pour le travail.

A : Ok, c'est cool. Donc, vous avez tous les deux un lien assez profond avec la Haute-Loire, même si Maxime l'a quittée récemment. Tu en gardes des bons souvenirs quand même ?

M : Oui, carrément, bien sûr.

A : Nickel, alors tant mieux. Et du coup, je voulais vous dire, j'avais une question d'abord première pour Eléonore. Pourriez-vous exercer votre métier ailleurs ?

E : Ben, le problème de mon métier, ça va être le local. En vrai, oui, je peux exercer mon métier n'importe où. Ce n'est pas la localisation qui me pose problème, mais la Haute-Loire est plutôt attractive et c'est plus ou moins central dans la France. Et en étant en plus au Puy-en-Velay, donc dans la préfecture, on va dire que c'est assez touristique, donc on peut avoir assez de passages dans la boutique.

A : Oui, oui, donc oui, c'est surtout rural. Et puis il y a beaucoup, il y a beaucoup de touristes quand même qui viennent au Puy, donc c'est grâce au roi de l'oiseau effectivement. Et toi, du coup, Maxime, pourquoi tu es parti du Puy tout simplement pour t'installer à Lyon ?

M : Et bien, à vrai dire, moi, je n'ai pas de boutique parce que du coup, je suis beaucoup en contact avec des gens en ligne, c'est-à-dire que moi, mes clients, ils sont un peu partout en France et je vais en ligne. Donc, j'aurais pu avoir un local n'importe où comme au Puy, mais je préfère quand même être dans une grande ville comme Lyon parce qu'il y a plus d'opportunités, il y a plus de contacts et de réseaux. Maintenant, je commence à me connecter à d'autres graphistes, à d'autres sérigraphes et il y a plus de facilité à se connecter à du monde dans une grande ville qu'une ville comme le Puy avec mon habitat.

A : Oui, surtout quand tu démarres ton entreprise, ça doit être plus facile, plus facile de trouver des potentiels acheteurs, etc.

M : Encore une fois, vu que je suis beaucoup en ligne, ce n'est pas tant ça. Mais oui, en vrai, moi, c'est plutôt pour le côté professionnel et les rencontres professionnelles que pour les clients. Vu que mes clients sont beaucoup du coup partout en France via le fait que je communique beaucoup sur Internet. Et bien, du coup, ce n'est pas tant pour la clientèle, c'est vraiment plus pour le côté professionnel.

A : Ok, tant mieux si vous vous y plaisez, c'est le principal. Du coup, je voulais savoir ensuite, c'est quoi la place du numérique dans votre vie, dans le travail pour vous deux ?

E : Le numérique, on ne va pas l'utiliser dans l'atelier en lui-même, mais on va l'utiliser dans tout ce qui est la gestion de l'entreprise. Mes patrons à l'époque, ils s'y sont mis bien avant ma naissance, en 1998, avec le premier catalogue en ligne qui par la suite est devenu notre site web qu'on a toujours, qui est toujours renouvelé. Donc, on peut vachement aussi communiquer avec nos clients parce que souvent, on a des clients qui sont hors de la France. Genre, notre plus lointain client va se trouver en Corée du Sud, qui nous a trouvé par le biais de notre site, du coup.

A : Donc, le numérique peut aider même si en lui-même, c'est du manuel, ça reste du manuel.

E : Voilà, il n'intervient pas dans la confection, vraiment.

A : Oui, c'est normal, oui, parce que c'est difficile à digitaliser.

E : Sauf dans certaines pièces. En fait, dans notre métier, qui est le costume plutôt historique, on va avoir le militaire aussi dans l'historique, et il y a plein de petites pièces en métal qu'ils fabriquaient à l'époque, mais que maintenant, on a trouvé une technique de le faire à l'imprimante 3D et ensuite, le métalliser par la suite, ce qui fait que la pièce, elle paraît en métal alors qu'elle est du coup faite de base en 3D.

A : Oui, donc il y a ce changement aussi, du coup. Il y a ce changement d'utiliser l'imprimante 3D. Et pour toi du coup, Maxime ?

M : Je veux d'abord préciser un truc parce qu'au début, tu m'as présenté, tu as présenté Crew Studio comme une marque de vêtements. Pour être plus précis, je suis un atelier de

création de vêtements qui a notamment une marque de vêtements, mais aussi, je fais beaucoup en fait surtout des vêtements et des pulls de promo pour les écoles et les BDE. Et donc, en fait, ce que je propose, c'est des services de graphisme et de sérigraphie. Et du coup, dans ce contexte-là, quand je faisais de la sérigraphie, du coup, le numérique représentait que la moitié de mon travail, c'est-à-dire le graphisme et la gestion des commandes, tout comme l'atelier Chat Botté. Mais maintenant que je travaille avec un sérigraphe qui du coup s'occupe maintenant de l'impression, du coup, je ne fais quasiment plus que du numérique parce que du coup, le graphisme, la gestion, la communication, tout ce qui me reste à faire, ça se passe sur un ordinateur ou sur un téléphone. Donc ouais, moi, la part du numérique, maintenant, est quasiment de 100% de mon travail.

A : Ok, donc tu as dit sérigraphe, du coup, c'est un nouveau mot que j'apprends.

M : Sérigraphe, ouais.

A : Du coup, c'est lui qui t'aide à imprimer, du coup, les visuels de tes vêtements ?

M : C'est ça. C'est un mot qui n'est pas vraiment, je crois, dans le dictionnaire, mais on dit d'un mec qui fait de la sérigraphie qu'il est sérigraphe. Et c'est ça. C'est que lui, il a un atelier où il se spécialise dans l'impression en sérigraphie. Et du coup, c'est lui maintenant qui s'occupe des impressions de mes commandes.

A : Ok, du coup, ça aborde la prochaine question que j'allais poser, mais en gros, c'était, est-ce que le numérique a changé votre façon de travailler ? Du coup, je pense que toi, tu as un peu répondu à ça et surtout, comment vous l'avez intégré tous les deux à votre quotidien pro ? Donc, je ne sais pas, toi, Eléonore, comment ?

E : Le numérique a changé chez nous pour tout ce qui va être Internet. C'est-à-dire toute la relation déjà avec nos clients, parce que maintenant, comme je dis, on peut avoir des clients en Corée qui ne sont jamais venus en France, qui ne sont pas venus dans la boutique. Ensuite, on va avoir aussi tout ce qui va être la gestion de la compta sur le numérique. Et ça, ça a changé beaucoup. On est passé quand même de beaucoup d'heures à compter d'où vient le centime qui nous manque à juste un clic sur l'ordinateur. Et même pour être en relation aussi avec le comptable, je veux dire, pour tout ce qui est relationnel client, le numérique, l'ordi, c'est vraiment notre base.

A : Ok, c'est bien. Et du coup, pour toi, tu as la sérigraphie qui est rentrée en jeu, mais tu as d'autres facteurs aussi, Maxime, qui a changé dans ton métier ?

M : Via le numérique ?

A : Oui, via le numérique.

M : Et bien, moi, de toute façon, mon entreprise n'existerait pas si je n'avais pas eu des outils numériques. Parce qu'au départ, si j'ai commencé à faire ce que je fais, c'est parce que j'ai fait des vidéos sur les réseaux sociaux qui m'ont permis de montrer ce que je faisais et du coup, ce qui a attiré des écoles un peu partout en France pour que je leur fasse leur pull de promotion. Et donc, moi, si j'ai des clients aujourd'hui, c'est 100% grâce au numérique parce que je communique sur les réseaux. Je n'ai jamais trouvé de clients en

faisant du porte-à-porte. Après, il y a aussi beaucoup de bouche-à-oreille et donc ça, ce n'est pas grâce au numérique. Mais pour trouver des clients, ouais, c'est franchement, le numérique, ça change la donne. Et du coup, pour communiquer.

A : Oui, c'est surtout un moyen de communication et en vrai, si ça peut aider aussi des métiers plus traditionnels comme le tien, Eléonore, ça peut être pas mal. Et du coup, Maxime, si tu devais convaincre Eléonore d'utiliser un peu plus d'outils numériques pour faciliter le quotidien dans la création de vêtements, qu'est-ce que tu pourrais lui dire ?

M : Bonne question. Je ne sais pas si ça faciliterait la création des vêtements. Dans un sens, ça peut aider à créer des vêtements pour s'inspirer, trouver des choses sur Internet, mais ça, ce n'est pas tant le sujet, je pense. Maintenant, l'intérêt du numérique, c'est surtout de trouver des clients et d'autres potentiels acheteurs un peu partout en France. Après, je ne sais pas si ça se prêterait bien à ce que vous faites dans votre atelier. Je ne sais pas spécialement ce que vous y faites. À qui vous vendez en fait à l'atelier Chat Botté en dehors du Roi de l'Oiseau ?

E : Alors, le Roi de l'Oiseau, je dirais que ça constitue 5 % de notre clientèle. Pas plus. Et sinon, on va vendre à des reconstituteurs militaires, que ce soit Premier Empire, Second Empire. On a beaucoup de musées et de professionnels dans les châteaux.

A : Les théâtres aussi on m'a dit.

E : Alors, les théâtres, oui, il y a eu une belle période où les théâtres avaient assez d'argent pour se permettre d'avoir un costumier. Mais comme ça reste de la confection de spectacles, je veux dire, en France, c'est un petit budget, ça fait longtemps qu'on n'a pas fait de spectacles. Après, c'est vraiment varier notre clientèle. Mais la plus grande part de ce qu'on fait, ça va être les reconstituteurs et les professionnels des châteaux, des musées.

A : Ok, ça marche. Donc, tu utilises pas mal d'outils numériques déjà, même si le fait main reste au centre de l'activité. Oui, je comprends. Et du coup, j'aimerais aussi votre perception du numérique dans le métier à tous les deux, en évoquant ses potentiels aspects négatifs et positifs. Je ne sais pas si Maxime, tu veux commencer ?

M : Les aspects positifs et négatifs du numérique. Positif, je pense qu'on l'a déjà bien énoncé jusqu'à présent, pour communiquer avec nos clients, pour trouver des clients. Ça, c'est certain que de nos jours, c'est vraiment un plus. Maintenant, les aspects négatifs, je ne sais pas vraiment s'il y en a, dans mon cas en tout cas. C'est vrai que peut-être que passer une journée entière derrière un PC, ce n'était pas ce que je me disais en faisant un atelier d'impression sur vêtements. Maintenant, je sais ce qu'il faut faire si je veux revenir à des métiers plus manuels. Donc, je ne sais pas vraiment si c'est un point négatif du numérique, je ne sais pas. Voilà ce que je te dirais.

A : Oui, c'est sûr que du coup, dans ta branche, vu que tu passes la journée devant ton PC à faire des vêtements, à créer des vêtements, entre guillemets, avec ton sérigraphie, c'est vrai qu'il n'y a pas forcément un point négatif vu que ça t'aide beaucoup. Mais ça peut être perçu, comme tu l'as dit, ça peut être un peu comme un mal du pays, entre guillemets, qui peut vouloir te faire revenir aux métiers plus traditionnels.

Et du coup, pour toi, Eléonore, il y aurait quoi de négatif s'il y en a ?

E : En fait, je ne vois pas dans toute la conception d'un habit de A à Z. Pour nous, le numérique, ça ne va être que du positif. En tout cas, je ne trouve pas d'aspect négatif parce que la préconception, donc ça veut dire mettre en relation avec le client, faire le bon commun, c'est pratique, c'est numérique. Après, dans notre création même, donc tout ce qui va être le patronage et puis après le montage, on utilise des technologies, on a investi dans un ciseau électrique super léger, très pratique.

A : C'est parce que tu as un regard jeune aussi, je pense, sur la question parce qu'il y a peut-être beaucoup de technophobes, entre guillemets, je pense, qui sont assez réticents à l'idée de robotiser, entre guillemets, quelque chose qui était manuel avant.

E : Étant donné que la machine à coudre, mon outil principal, existe depuis 150 ans, voire beaucoup plus, c'est la seule technologie qu'on a. Après, c'est la robotisation via des machines à coudre, mais pareil, c'est encore un plus. Après, on a quand même des clients qui nous écrivent par lettres.

A : Oui, mais tant que ça aide principalement les employés, il peut y avoir que du positif. Du coup, j'aurais aimé aussi que vous nous racontiez quelques anecdotes sur votre milieu professionnel. Je ne sais pas si vous avez des moments drôles, des moments gênants, des moments qui vous ont rendu fiers, qui vous ont enthousiasmé dans votre carrière. Je ne sais pas si toi Eléonore, tu en as.

E : Un moment très drôle dans l'atelier, c'est qu'il y a des moments, on appelle ça le mètre carré. C'est le mètre carré de l'atelier où on est quatre, voire cinq quand il y a un stagiaire ou une stagiaire, et on est tous là en même temps dans ce mètre carré. Ce n'est pas qu'on papote et tout, mais on est tous là à essayer d'aller.

A : Oui, vous êtes resserrés.

E : C'est ça, on est resserrés. Soit on est là autour d'un problème, soit on essaie de passer à travers les autres. Et c'est toujours très rigolo parce que quand on se rend compte, ah c'est l'heure du mètre carré.

A : C'est amusant en vrai, toujours essayer de ne pas se marcher dessus.

E : Et puis, il n'est pas grand notre atelier, il y a plein de murs de partout, donc on a vite fait de se perdre quand on ne connaît pas.

A : J'imagine, oui. Ok, et toi Maxime, tu as des anecdotes drôles un peu ?

M : Non, alors là, je n'ai vraiment rien qui me vient en tête, je suis désolé. Moi aussi, parce que du coup, je travaille encore tout seul, donc je n'ai pas beaucoup de copains.

A : Et puis, ça ne fait pas longtemps que tu es dans l'activité aussi ?

M : Oui, c'est ça.

A : Je veux dire, parce que Eléonore, ça fait cinq ans, je crois qu'elle est en formation là-bas, donc toi, ça fait un ou deux ans, je ne sais pas, quand est-ce que tu as...

M : C'est exactement ça, ça fait un an et demi que je suis lancé à plein temps dans mon atelier à Lyon.

A : Ok, non mais tu en auras des anecdotes drôles et gênantes dans ta carrière. Et du coup, pour rester un peu dans la Haute-Loire, dans le territoire, j'aurais aimé savoir votre endroit préféré. Donc, je ne sais pas si tu en as un, du coup, vu que tu habites ici avec Eléonore.

E : En vrai, un de mes endroits préférés, ça serait en haut de la Vierge, dans Le Puy-en-Velay, parce que j'aime être là-haut. Enfin, je n'y vais pas souvent non plus, je me sers de mes potes comme touriste pour monter et avoir le truc, mais j'adore observer la vue. J'aime la vue qu'il y a au Puy et dès que je peux me poser, c'est vraiment là.

A : Je suis d'accord. C'est tout en haut la couronne ?

E : Ah oui, non, peut-être pas la couronne.

A : Parce qu'il y a un petit hublot tout en haut.

E : Non, je ne monte pas dans la Vierge. Enfin si, je monte, mais en règle générale, quand j'emmène des copains là-haut, moi, je me pose, je fais juste le tour et puis j'observe. Ah, ça, c'est lisse, ça, c'est là.

A : Oui, c'est bien. Il y a beaucoup de trucs. Comme ce n'est pas très grand le puits, on reconnaît facilement les endroits.

E : C'est ça

A : Oui, je suis d'accord, j'y suis allé aussi.

E : C'est comme Fourvière à Lyon. Si on monte à Fourvière, on va observer la ville.

A : Effectivement. On a un connaisseur là-bas. Du coup, tu en gardes des bons souvenirs ou pas, Maxime, du Puy ? Tu as un endroit préféré ?

M : Ouais, carrément. Écoute, au puits en velette, il y a un truc que j'ai fait plusieurs fois avec des copains, c'est monter au Mont Denise. C'est une petite colline à côté du puits où c'est assez sympa pour voir un coucher de soleil, où on peut mettre des hamacs.

A : Oui, j'y suis pas allé. Pour le pique-nique, c'est très bien, non ?

M : Oui, exactement. Pour un pique-nique, c'est très bien aussi. Il faut y aller au coucher de soleil, c'est vraiment chouette.

A : Ok, tant mieux. Alors écoutez, je pense qu'on a fait à peu près le tour. Merci à tous d'avoir écouté ce podcast Face à Deux Mains. Et puis pour rappel, si vous voulez des costumes faits main et de qualité et aller au Chat Botté, et si vous voulez aussi des vêtements sur mesure de qualité, vous pouvez commander chez Crew Studio à Lyon, de

notre ami Maxime. Donc merci de nous avoir écoutés. Un podcast né du projet Territoires Z, réalisé par les étudiants du BUT MMI de l'IUT du Puy-en-Velay. Et vous pouvez retrouver les prochains épisodes sur nos réseaux et sur les différentes plateformes d'écoute. Merci à tous.

Face à deux Mains — Le textile en un clic - anglais :

A : Hello everyone and welcome to the Face to Face podcast. Today, we're with Maxime Tincani and Eléonore Breymand. Welcome to both of you.

E : Hello.

M : Hi.

A : They're here to tell us about their backgrounds, but also their connection to the digital Haute-Loire region. Our first guest is Maxime Tincani. He designs clothing. He recently launched his brand, Crew Studio, based in Lyon, focusing on digitalization, clothing design, and more. Our second guest is Eléonore Breymand. She's training at the Chat Botté workshop, which makes costumes for medieval events, including the King of the Birds festival in Le Puy-en-Velay. So, thank you both for accepting our invitation; it was really great. First question, let's get straight to the point. Can you tell us where you're from and what your connection is to the Haute-Loire region ? So, Eléonore, if you'd like to start...

E: Well, it's hilarious because I'm originally from Lyon, and with my Haute-Loire roots, I only had a connection through my grandmother and the city of Le Puy-en-Velay because I used to come here on vacation when I was little. And then, I ended up here through my studio.

A : Okay, perfect. So, yes, you've been an expat in Haute-Loire.

E : I've moved abroad, and honestly, why not ? I have a dog now, so I'm perfectly happy being an expat from Lyon.

A : Indeed. And you, Maxime ?

M : I'm originally from Grenoble. I came to Le Puy to study for my BUT MMI (Multimedia and Internet Technology). And now, I'm in Lyon because I wanted to go back to a big city. There were more job opportunities.

A : Okay, that's cool. So, you both have a pretty deep connection to the Haute-Loire region, even though Maxime left recently. You still have good memories of it, right ?

M : Yes, absolutely, of course.

A : Great, that's wonderful. And so, I wanted to ask you, I had a question, first of all for Eléonore. Could you practice your profession elsewhere ?

E : Well, the problem with my profession is the location. Actually, yes, I can practice my profession anywhere. It's not the location that's the problem, but the Haute-Loire is quite attractive and it's more or less central in France. And being in Le Puy-en-Velay, the prefecture, let's just say it's quite touristy, so we can get a fair amount of foot traffic in the shop.

A : Yes, yes, so yes, it's mostly rural. And then there are a lot of tourists who come to Le Puy, so it's thanks to the King of the Birds festival, indeed. So, Maxime, why did you leave Le Puy to settle in Lyon ?

M : Well, to be honest, I don't have a shop because I'm mostly in contact with people online. My clients are all over France, and I work online. So, I could have had a physical space anywhere, like in Le Puy, but I prefer being in a big city like Lyon because there are more opportunities, more contacts, and more networks. Now, I'm starting to connect with other graphic designers and screen printers, and it's easier to connect with people in a big city than in a place like Le Puy where I live.

A : Yes, especially when you're starting your business, it must be easier, easier to find potential buyers, etc.

M : Again, since I'm online a lot, it's not really that. But yes, actually, for me, it's more about the professional side and networking than about clients. Since my clients are located all over France because I communicate a lot online, well, it's not so much about the clientele, it's really more about the professional side.

A : Okay, that's great if you enjoy it, that's the main thing. So, I wanted to know, what role does digital technology play in your lives, in your work ?

E : We're not going to use digital technology in the workshop itself, but we're going to use it in everything related to managing the business. My bosses at the time, they started doing it well before I was born, in 1998, with the first online catalog which later became our website, which we still have and which is constantly being updated. So, we can also communicate really well with our customers because we often have customers who are outside of France. For example, our furthest customer is in South Korea, who found us through our website.

A : So, digital technology can help even if, in itself, it's manual; it remains manual.

E : Exactly, it doesn't really interfere with the actual garment making.

A : Yes, that's normal, yes, because it's difficult to digitize.

E : Except for certain pieces. In fact, in our line of work, which is historical costume, we also have military items in the historical section, and there are lots of small metal pieces that they used to make back then, but now we've found a technique to make them with a 3D printer

and then metallize them afterwards, so that the piece looks like metal even though it's basically made in 3D.

A : Yes, so there's that change too, then. There's this change of using a 3D printer. And for you, Maxime ?

M : I want to clarify something first because at the beginning, you introduced me, you presented Crew Studio as a clothing brand. To be more precise, I'm a clothing design studio that has a clothing brand, but I also make a lot of clothing and promotional sweaters for schools and student associations. So, what I actually offer are graphic design and screen printing services. And so, in that context, when I was doing screen printing, the digital aspect only represented half of my work, that is, the graphic design and order management, just like with the Chat Botté studio. But now that I'm working with a screen printer who also handles the printing, I'm doing almost exclusively digital work now. The graphic design, management, communication everything else I have to do is done on a computer or a phone. So yeah, digital is practically 100% of my work now.

A : Okay, so you said screen printer, so that's a new word I'm learning.

M : Screen printer, yeah.

A : So he's the one who helps you print the designs for your clothes ?

M : That's right. It's not really a word, I think, in the dictionary, but we say someone who does screen printing is a screen printer. And that's it. He has a workshop where he specializes in screen printing. And so, he's the one who now handles the printing of my orders.

A : Okay, so that leads to the next question I was going to ask, but basically, it was, has digital technology changed the way you work ? I think you've already answered that a bit, and especially, how have you both integrated it into your daily work? So, I don't know, Eléonore, how ?

E : Digital technology has changed everything for us, especially the internet. That means our entire relationship with our clients, because now, as I said, we can have clients in Korea who have never been to France, who haven't even been to the shop. Then, we also have everything related to managing our accounting digitally. And that has changed a lot. We've gone from spending many hours calculating where every last cent we're missing comes from to just a click on the computer. And even for liaising with the accountant, I mean, for everything related to client relations, digital technology, computers, that's really our foundation.

A : Okay, that's good. So, for you, screen printing came into play, but Maxime, other factors have also changed in your profession ?

M : Through digital technology ?

A : Yes, through digital technology.

M : Well, in any case, my business wouldn't exist if I hadn't had digital tools. Because initially, if I started doing what I do, it's because I made videos on social media that allowed me to show what I was doing, and that attracted schools all over France to have me make their graduation sweaters. So, if I have clients today, it's 100% thanks to digital technology because I communicate on social media. I've never found clients by going door-to-door. Then again, there's also a lot of word-of-mouth, so that's not thanks to digital tools. But to find clients, yeah, frankly, digital tools are a game changer. And so, for communication.

A : Yes, it's primarily a means of communication, and honestly, if it can also help more traditional professions like yours, Eléonore, that could be quite beneficial. So, Maxime, if you had to convince Eléonore to use more digital tools to make her daily life easier in clothing design, what would you tell her ?

M : Good question. I don't know if it would make clothing design easier. In a way, it can help with creating clothes for inspiration, finding things online, but that's not really the point, I think. The main advantage of digital tools is finding clients and other potential buyers all over France. I don't know if it would be well-suited to what you do in your workshop. I don't know exactly what you do there. Who do you actually sell to at the Chat Botté workshop besides the King of the Birds ?

E : So, the King of the Birds, I'd say that represents 5% of our clientele. No more. Otherwise, we sell to military reenactors, whether it's the First Empire or the Second Empire. We have a lot of museums and professionals working in castles.

A : Theaters too, I've been told.

E : Well, theaters, yes, there was a good period when theaters had enough money to afford a costume designer. But since it's still about putting on shows, I mean, in France, it's a small budget, it's been a long time since we've done any shows. So, it's really about diversifying our clientele. But the largest part of what we do is with reenactors and professionals working in castles and museums.

A : Okay, that makes sense. So, you already use quite a few digital tools, even if handmade work remains central to the business. Yes, I understand. So, I'd also like to hear your perspectives on digital technology in your work, both of you, discussing its potential negative and positive aspects. Maxime, would you like to start ?

M : The positive and negative aspects of digital technology. The positives, I think we've already covered them well so far, for communicating with our clients, for finding clients. That's definitely a real advantage these days. Now, the negative aspects, I don't really know if there are any, at least not in my case. It's true that maybe spending a whole day behind a PC wasn't what I envisioned when I started a clothing printing workshop. Now I know what to do if I want to go back to more hands-on work. So, I don't really know if that's a negative point of digital technology, I don't know. That's what I would tell you.

A : Yes, it's true that in your field, since you spend all day in front of your computer designing clothes, creating clothes, so to speak, with your screen printer, there isn't necessarily a

downside since it helps you a lot. But it can be perceived, as you said, as a bit like homesickness, so to speak, which might make you want to go back to more traditional trades.

So, for you, Eléonore, what would be the downside, if any ?

E : Actually, I don't see the entire design process of a garment from A to Z. For us, digital technology is going to be nothing but positive. In any case, I don't see any downside because the pre-design, which means connecting with the client, making the right connection, is practical, it's digital. Then, in our design process itself so everything from pattern making to assembly we use technology. We've invested in a super lightweight, very practical electric scissors.

A : I think it's because you also have a fresh perspective on the matter, because there are perhaps many technophobes, in quotes, who are quite reluctant to the idea of automating, in quotes, something that used to be done manually.

E : Given that the sewing machine, my main tool, has existed for 150 years, or even much longer, it's the only technology we have. Then there's automation via sewing machines, but again, that's just an added bonus. And we still have clients who write to us by letter.

A : Yes, but as long as it primarily helps the employees, it can only be positive. So, I'd also like you to tell us a few anecdotes about your work environment. I don't know if you have any funny moments, embarrassing moments, moments that made you proud, that excited you in your career. I don't know if you, Eléonore, have any.

E : A really funny moment in the workshop is that there are times, we call it the "square meter." It's the square meter of the workshop where there are four of us, or even five when there's an intern, and we're all there at the same time in that square meter. It's not that we're chatting and all that, but we're all there trying to get things done.

A : Yes, you're all crammed in.

E : That's it, we're all crammed in. Either we're there focused on one problem, or we're trying to get through each other. And it's always really funny because when you realize, oh, it's time to measure the square footage.

A : It's actually fun, always trying not to get in each other's way.

E : And besides, our workshop isn't very big, there are walls everywhere, so it's easy to get lost if you don't know the layout.

A : I can imagine, yes. Okay, and you, Maxime, do you have any funny stories ?

M : No, well, I really can't think of anything right now, I'm sorry. Me too, because I still work alone, so I don't have many friends.

A : And you haven't been in this line of work for very long either ?

M : Yes, that's right.

A : I mean, because Eléonore has been there for five years, I think she's been training there, so you've been there for one or two years, I don't know, when did you...?

M : That's exactly right, I've been working full-time in my workshop in Lyon for a year and a half.

A : Okay, no, but you'll have some funny and embarrassing anecdotes in your career. So, to stay in the Haute-Loire region, I'd like to know your favorite spot. I don't know if you have one, since you live here with Eléonore.

E : Actually, one of my favorite spots would be at the top of the Virgin Mary statue in Le Puy-en-Velay, because I love being up there. Well, I don't go there often, I use my friends as tourists to get up there and experience it, but I love the view. I love the view from Le Puy, and whenever I can sit down, that's where I go.

A : I agree. Is the crown at the very top ?

E : Oh, right, no, maybe not the crown.

A : Because there's a little porthole at the very top. E: No, I don't go up into the Virgin. Well, yes, I do go up, but generally, when I take friends up there, I just sit down, walk around, and observe. Ah, that's smooth, that's over there.

A : Yes, it's good. There are lots of things. Since the shaft isn't very big, you can easily recognize the different areas.

E : That's it.

A : Yes, I agree, I've been there too.

E : It's like Fourvière in Lyon. If you go up Fourvière, you can observe the city.

A : Indeed. We have an expert there. So, do you have good memories of Le Puy or not, Maxime ? Do you have a favorite spot ?

M : Yeah, definitely. Listen, at the well in Velette, there's something I've done several times with friends: climbing Mont Denise. It's a small hill next to the well where it's quite nice to watch the sunset, and where you can hang hammocks.

A : Yeah, I haven't been there. It's great for a picnic, isn't it ?

M : Yes, exactly. It's great for a picnic too. You have to go at sunset; it's really lovely.

A : Okay, great. So, listen, I think we've covered just about everything. Thank you all for listening to this Face à Deux Mains podcast. And as a reminder, if you're looking for high-

quality, handmade costumes, head to Chat Botté, and if you'd also like quality bespoke clothing, you can order from Crew Studio in Lyon, run by our friend Maxime. So thank you for listening. This podcast was born from the Territoires Z project, produced by students in the Multimedia and Internet Technology (MMI) program at the IUT of Puy-en-Velay. You can find future episodes on our social media and on various listening platforms. Thank you all.

Maxime Tincani (court) :

A : Bonjour à tous, aujourd'hui nous sommes avec Maxime Tincani, un entrepreneur dans le domaine du vêtement à Lyon qui a quitté la Haute-Loire. Donc Maxime, nous avons une question pour vous. Pour quelles raisons avez-vous quitté la Haute-Loire pour vous installer à Lyon?

M : Eh bien moi j'étais venu en Haute-Loire pour faire mes études dans un BUT MMI au Puy-en-Velay et bien que je me suis bien plu, je voulais quand même retourner dans une plus grande ville pour la suite du lancement de mon entreprise, notamment parce que dans les grandes villes, on a plus d'opportunités de rencontrer du monde, de rencontrer d'autres professionnels, d'autres entrepreneurs comme c'est mon cas.

Et puis voilà, je pense qu'au Puy-en-Velay, j'avais fait peu de réseaux et j'avais du coup plus de possibilités de connecter, comme je viens de le dire, à Lyon.

A : Ok d'accord. Et du coup, est-ce que tu as un avis spécifique sur la place du numérique dans ton travail?

M : Ouais, le numérique maintenant c'est une part importante de mon travail puisque jusqu'à présent je sérigraphiais et faisais le graphisme pour mes commandes et mes clients.

Et maintenant que du coup je travaille avec quelqu'un qui s'occupe de la sérigraphie, le digital prend une place plus qu'importante et en fait je passe quasiment l'intégralité de mes journées à faire soit du graphisme, soit de la gestion de commandes, soit de la communication, ce qui se fait du coup entièrement sur ordinateur et sur téléphone.

A : Ok d'accord. Merci beaucoup d'avoir répondu à ces questions Maxime.

M : Avec plaisir.

Version anglaise :

A: Hello everyone, today we're with Maxime Tincani, a clothing entrepreneur in Lyon who left the Haute-Loire region. So Maxime, we have a question for you. Why did you leave Haute-Loire to settle in Lyon?

M: Well, I came to Haute-Loire to study Multimedia and Internet Technology (MMI) in Le Puy-en-Velay, and although I enjoyed it there, I wanted to return to a larger city for the next stage of launching my business, mainly because in big cities, you have more opportunities to meet people, to meet other professionals, other entrepreneurs like myself.

And so, I think that in Le Puy-en-Velay, I hadn't built many networks, and I therefore had more opportunities to connect, as I just mentioned, in Lyon.

A: Okay, fine. So, do you have any specific thoughts on the role of digital technology in your work?

M: Yeah, digital technology is now a big part of my work since until now I did screen printing and graphic design for my own orders and clients.

And now that I'm working with someone who handles the screen printing, digital technology has become even more important, and in fact, I spend almost all my days doing either graphic design, managing orders, or communication, which is all done entirely on my computer and phone.

A: Okay, fine. Thanks so much for answering these questions, Maxime.

M : You're welcome.

Eleonore Breymand (court) :

A : Bonjour à tous, aujourd'hui nous sommes avec Eleonore Breymand, assistant de chef à l'atelier du chat Botté fabricant de costumes au Puy-en-Velay, et aujourd'hui nous avons quelques questions à lui poser, notamment pourquoi s'être installée au Puy-en-Velay et pourquoi avoir choisi surtout ce secteur d'activité.

E : Alors, de un, je me suis installée au Puy-en-Velay parce que mon atelier y était déjà depuis quelques années, et pourquoi ce secteur d'activité ? Parce que finalement c'est celui qui regroupe le plus de mes savoir-faire.

A : Donc oui, vous vous êtes installée donc parce que vous avez un amour du métier et que le Puy-en-Velay pouvait vous offrir cette opportunité.

E : Bah, grâce à l'installation du chat Botté au Puy-en-Velay, oui, je me suis installée dans cette ville, et puis même je connaissais la ville avant et c'était une ville que j'appréciais.

A : Donc oui, une bonne relation ça aide dès le départ. Et surtout, on avait une question aussi par rapport au numérique, est-ce qu'il menacerait ou non, ou aiderait votre métier ?

E : Alors, je pense que le numérique ne pourra pas supprimer mon métier à moi, parce que de un, il est très vaste.

On dit costumier, mais c'est plus que costumier. Je ne fais pas simplement le vêtement lui-même, je fais tout le reste qui est à côté, les accessoires. Et le numérique peut nous apporter des nouveaux outils, peut-être des façons plus faciles, on va dire, de travailler.

Et puis surtout, ça permet d'avoir des relations internationales grâce à internet.

A : Effectivement, c'est toujours bon de savoir ça. En tout cas, merci de votre intervention et merci à vous d'avoir écouté ce podcast.

Version anglaise :

A: Hello everyone, today we're with Eleonore Breymand, assistant head chef at the Atelier du Chat Botté costume workshop in Le Puy-en-Velay, and we

have a few questions for her, particularly why she chose to settle in Le Puy-en-Velay and why she specifically chose this line of work.

E: Well, first of all, I settled in Le Puy-en-Velay because my workshop had already been there for a few years, and why this line of work? Because ultimately, it's the one that best encompasses my skills.

A: So yes, you settled here because you love your craft and Le Puy-en-Velay offered you this opportunity.

E: Well, thanks to Le Chat Beauté opening in Le Puy-en-Velay, yes, I settled in this city, and I already knew the city before and it was a city I liked.

A: So yes, a good relationship helps from the start. And above all, we also had a question about digital technology: would it threaten, or not, or would it help your profession?

E: Well, I think digital technology won't be able to eliminate my profession, because, firstly, it's very broad.

We say costume designer, but it's more than just a costume designer. I don't just make the garment itself; I make everything else that goes with it, the accessories. And digital technology can bring us new tools, perhaps easier ways, let's say, of working.

And above all, it allows us to have international relationships thanks to the internet.

A: Indeed, it's always good to know that. In any case, thank you for your contribution and thank you for listening to this podcast.